

---

## Préface

---

Parler de résilience est de plus en plus commun suite à une catastrophe, face à un risque... en situation de crise ou dans le cadre d'un événement diffus. En effet, utilisée dans des situations dynamiques et changeantes, la résilience caractérise tant l'état d'un système que des processus ou des qualités intrinsèques qui le caractérisent. Elle s'inscrit dans des dynamiques de changement et est, de fait, appropriée aux problématiques de changement global et de changement climatique. A l'encontre de la permanence, la résilience accompagne la dynamique de l'évolution d'un système suite à une perturbation, à une destruction et encore dans ses étapes de reconstruction vers une quête de stabilité.

A l'interface entre un avant et un après, bien que parfois difficile à définir, la résilience serait comme un révélateur de l'état de santé ou encore le degré de développement d'un système, qu'il soit humain ou non humain, ou d'un écosystème dans son ensemble, au sein duquel l'homme est partie intégrante, dans sa capacité à rebondir face au changement, à être résilient.

D'une échelle spatiale à l'autre, selon une temporalité ou une autre, et aussi en fonction des niveaux d'organisations et d'implications des différents acteurs ou encore du fonctionnement des territoires, la notion même de résilience est utilisée tant par les acteurs en présence que par les scientifiques selon des modalités qui leur sont propres.

Mais de quelle résilience s'agit-il vraiment ?

Cet ouvrage vient éclairer le caractère polysémique de la notion de résilience, utilisée par la psychologie, la physique, l'écologie avant d'être réappropriée par d'autres disciplines qui s'en nourrissent mais la détournent aussi parfois. A travers les analyses présentées dans ce livre, les auteurs montrent notamment que « à mobiliser des notions venues de l'écologie sans discernement ni rigueur, en occultant les débats

méthodologiques et théoriques de l'écologie humaine et sociale [...] on rebiologise et dépolitise des questions qui sont avant tout sociales et politiques justement ».

Dans un souci de rigueur et de clarté, les auteurs s'attachent d'abord à mettre en perspective la dimension théorique des résiliences, en les resituant au regard d'autres notions telles que celles de « vulnérabilité », d'« incertitudes », etc., tout en faisant émerger les forces et les limites, les paradoxes et les ambivalences, les interprétations et les enjeux que soulèvent ces termes. Illustrés par une grande diversité d'exemples choisis dans un souci pédagogique dans des contextes et des situations variées en milieu urbain, dans un contexte de changement climatique... les auteurs montrent aussi que la résilience fait l'objet de jeux de pouvoirs et de représentations variées qui transparaissent notamment à travers les discours de ceux qui s'en emparent.

Avec cet ouvrage, Magali Reghezza-Zitt, Samuel Rufat et les différents contributeurs viennent consolider la notion de résilience et la mettre au service des acteurs des territoires et des sociétés. Ils posent et ouvrent une réflexion essentielle pour un meilleur accompagnement des sociétés face au changement global, à la dégradation de la biodiversité et au changement climatique dans la perspective d'un futur soutenable et vivable pour tous.

Agathe EUZEN  
LATTTS, CNRS, Paris